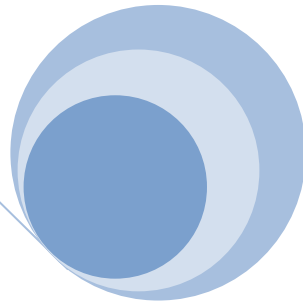


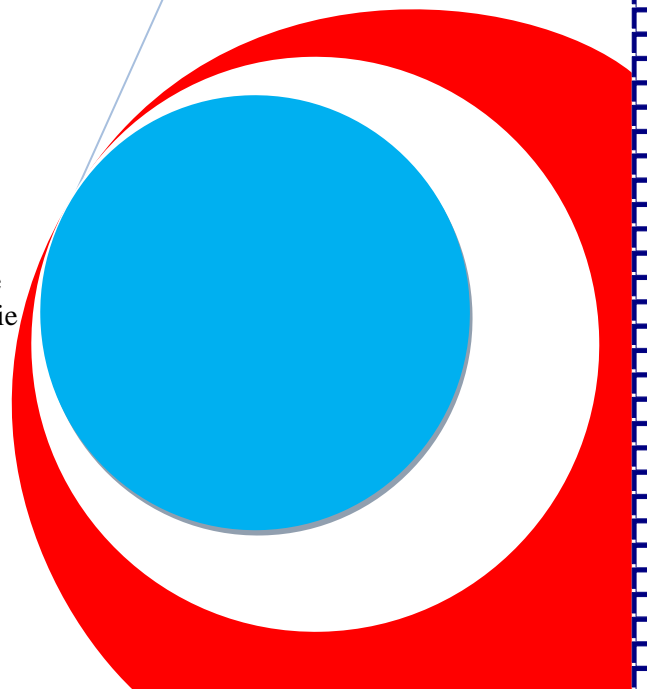
Seydina Issa DIAW
Prof de Lettres modernes
Lycée scientifique d'excellence de Diourbel
Issalayedialw8@gmail.com
(+221)77.656.07.26



INNOVATION PÉDAGOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

PROJET P.A.M.E.F

Il s'agit d'un document dont l'objectif est d'explicitier une manière personnelle de travailler avec les élèves. Je certifie sur l'honneur en être le seul auteur.



Formule introductive

L'idée de la mise en œuvre de cette modeste proposition innovante en vue de l'amélioration de l'enseignement du français au second cycle m'est venue à l'issue d'une formation (le PAEBCA¹) qui s'était déroulée en trois sessions. Sous l'égide de l'Union Européenne, ledit projet avait ciblé des enseignants de l'élémentaire et du moyen pour partager avec eux de nouvelles méthodes d'enseignement le et en français grâce à des supports audiovisuels de TV5monde. J'avais eu l'opportunité de faire partie² de la vingtaine de formateurs et collègues professeurs de français. C'est pendant ces sessions que j'ai honnêtement remarqué beaucoup d'insuffisances dans ma propre façon d'enseigner ; il faut avouer que le système éducatif national est un peu en retard par rapport aux méthodes en usage ailleurs alors que c'est très possible d'utiliser les mêmes outils pédagogiques pour dispenser les mêmes enseignements ici au Sénégal pour un égal rendement. Par conséquent, en plus de ma formation à la FASTEF, depuis que j'ai appliqué ces nouvelles méthodes, mes cours devenaient aussitôt moins ennuyeux et plus instructifs. Ce déclic a poursuivi son allure jusqu'au lycée de Popenguine, puis au lycée scientifique d'excellence de Diourbel où je suis en service actuellement. J'essaierai d'expliquer dans les lignes qui suivent, de manière ramassée, ce que j'entends par « projet d'amélioration de l'enseignement du français au second cycle ».

I. CONSTATS UNANIMES

Le constat suivant est unanime : le niveau des élèves en chute libre est de plus en plus alarmant ; les raisons sont multiples et les responsabilités partagées. Sans trop m'aventurer dans des considérations du sens commun à la limite, j'articulerai mon argumentaire autour d'un cadre strictement pédagogique et essentiellement centré sur l'apprenant en question.

1. Les élèves ne lisent plus comme auparavant

Les élèves lisent (contrairement à la croyance de la plupart d'entre nous), mais ce sur quoi ils se penchent ou font face n'est plus l'objet livre en version papier en rapport avec le programme enseigné dans les classes. Nous assistons à la prolifération d'outils technologiques incontournables de communication et, dans la même veine, à la naissance d'une « génération écran » : écran de téléphone, écran d'ordinateur, écran de télé... qui, justement, font écran en général à l'enseignement subitement obsolète, à celui du français en particulier.

2. Il règne un conflit matériel de générations

Du coup, cette ascension sociale icarienne, basée sur l'appareil technologique qui possède le possesseur plus que ce dernier ne possède celui-ci, pousse certains jeunes à penser (à tort et à raison) qu'eux et nous sommes différents et, de surcroît, à se croire au diapason alors que nous, (tous ceux qui les ont devancés dans le temps), sommes à des années lumières en arrière. Pourtant, la différence d'âge est relative et nous utilisons les mêmes outils technologiques mais pas pour les mêmes raisons.

3. Des résultats déplorables à tous les niveaux

Quoi qu'il en soit, les résultats scolaires parlent d'eux-mêmes. Le niveau baisse de façon drastique. Chacun a sa part de responsabilité. Du côté des élèves, à l'écrit, le style SMS est de plus en plus en vogue (sous prétexte que c'est plus rapide alors que l'habitude est une seconde nature) et, à l'oral, c'est encore plus inquiétant. Néanmoins, celle qui incombe aux enseignants (qui m'intéresse précisément) ne doit pas être minimisée. Parmi ces derniers, nombreux sont ceux qui « jettent l'éponge », alors que leur rôle est tout le contraire.

¹ Projet d'Amélioration de l'Enseignement de Base en Casamance.

² Cette formation été sanctionnée d'une attestation dont je suis détenteur.

Face à cette crise de l'éducation, je propose quelques solutions qui me paraissent à mesure de corriger cette fracture « numérique » dans l'enseignement du français.

II. PALLIATIFS PEDAGOGIQUES

J'en vois trois, principalement.

1. La conception et l'utilisation de livrets

A. La conception des livrets

A tous les niveaux d'études du second cycle, grâce à une expérience gagnée certes en années de service mais également en pratique de classe, j'ai conçu, durant mes heures perdues, ce que j'appelle des livrets³ dont je peux vous montrer les exemplaires. Très honnêtement, je suppose que tout enseignant craie en main peut en concevoir en conformité avec le programme autorisé ou exigé. Mieux encore, il peut arriver à celui-ci de croiser, dans sa bibliothèque ou par l'intermédiaire d'un collègue, d'autres supports qu'il trouve plus appropriés, pour une raison ou une autre, histoire d'actualiser ou de diversifier le contenu pédagogique de ces livrets.

B. L'utilisation des livrets

Je parle après expérimentation. Chaque livret fait environ une soixantaine de pages au maximum, soit 1.500 FCFA si chaque page est photocopiée à raison de 25 FCFA l'unité. Dès le début de l'année, chaque élève s'approprie le livret et celui-ci fait désormais office de cahier de cours qui l'accompagne jusqu'en fin d'étude scolaire annuelle. Au début, il y aura des réticents, des traînants, des inhabitués, qui chicaneront un peu à cause, disent-ils, de la cherté, de la photocopieuse en panne, de ceci, de cela... Mais dès que le professeur commence à y puiser pour expliquer, illustrer, prévoir des évaluations surprises, ce groupuscule ne se fera plus prier. Plus besoin (pour le prof) de dicter ou de recopier (pour l'élève) le cours. Malheur cependant à ce dernier (le paresseux) qui pense qu'il ne vaut plus la peine d'assister aux cours de français parce que seul le premier (le professeur) sait expliquer le contenu des livrets comme il saura si bien le faire en classe.

2. L'usage des supports audio

A. Les textes classiques lus ou récités

J'ai glané une importante audiothèque rencontrée dans le site Internet intitulé www.litteratureaudio.com. Celui-ci réunit la lecture ou la déclamation de plusieurs textes téléchargeables gratuitement en version MP3. Par exemple, après le cours magistral déroulé sur le romantisme, après la lecture expliquée de ce célèbre poème d'Alphonse de Lamartine intitulé « Le Lac », par Bluetooth, j'envoie au responsable de classe la version audio de ce même texte (avec son accompagnement musical) ; il se chargera d'en faire le partage auprès de ses camarades. Les élèves adorent ! Certains finissent par vous le réciter aisément, sans l'aide du texte en version papier. Je peux faire de même avec un autre texte (« Demain, dès l'aube,... » par exemple) mais seulement en version audio, pour leur demander, à la maison, de reproduire le texte versifié par écrit, pour soit les exercer à la versification, pour leur demander de répondre à un questionnaire écrit au tableau, etc. Le travail s'accélère, s'intensifie, et tout se passe en joignant l'utile à l'agréable. Les élèves passent ainsi du texte en version audio au texte

³ Je peux vous fournir des exemplaires de ces livrets. J'ai réuni dedans mes publications littéraires personnelles (des cours concis) postées dans ma page Facebook (une longue histoire) intitulée « Professeur DIAW O+ », sans oublier des textes qui accompagnent chaque leçon comme des supports pour des exercices, des explications de textes, des évaluations sommatives, des compléments d'informations...)

numérique ou vice-versa ; ceci peut faire renaître en eux l'amour de la lecture des textes en petit format et, à grande échelle, celle des œuvres en entier.

B. Les conférences enregistrées

Comme complément d'informations vite assimilées (l'année scolaire prend parfois des allures vertigineuses au point qu'on peine à finir le programme, surtout si on s'attarde trop longtemps sur des détails certes importants), j'envoie aussi par Bluetooth au responsable de classe l'enregistrement de quelques-unes de mes conférences que j'ai animées (au sens propre comme au figuré) ; je n'ai pas regretté d'avoir eu l'idée d'en enregistrer (avec mon dictaphone) les grandes lignes. A tous les amoureux des Lettres qui veulent se perfectionner, j'offre ainsi par exemple l'occasion de connaître l'essentiel d'une œuvre au programme comme L'Étranger⁴ et qu'on n'a pas le temps d'expliquer dans son intégralité.

C. Les émissions radiophoniques

Il s'agit du même procédé mais avec un contenu différent, cette fois-ci. Lorsque j'étais en service en Casamance, j'animais une émission radiophonique durant la période de Ramadan. Je revisitais les courants littéraires, du classicisme au surréalisme, en passant par le romantisme, le réalisme, le naturalisme, la négritude, le parnasse, le symbolisme. C'était une manière de préparer les élèves auditeurs à l'examen du bac. J'avais demandé au technicien d'enregistrer quotidiennement l'émission ; ce qu'il fit généreusement en me remettant ces enregistrements dans une clé USB. Ces enregistrements sont également offerts au grand bénéfice des élèves.

3. L'usage de matériels technologiques

Contrairement au cliché sur lequel s'appuient plusieurs d'entre nous pour diaboliser les outils technologiques de dernière génération tels que les vidéoprojecteurs, les ordinateurs, les haut-parleurs et, encore plus proches de nous, les téléphones portables, je suis persuadé que le nouvel enseignant devrait s'approcher de l'environnement immédiat des apprenants, s'approprier ce que ceux-ci possèdent entre les mains et faire passer ses leçons. Puisque ces derniers appartiennent à une « génération écran » au sens propre, loin de faire de ces outils un écran au sens figuré, le professeur de français peut s'en servir très efficacement. Les vidéoprojecteurs mis à la disposition des enseignants dans la plupart des établissements scolaires peuvent servir à visionner des séquences vidéo⁵ téléchargeables à partir de sites comme www.youtube.com ou encore même plus aisément sur « HD vidéo download ». Il est même possible, si l'enseignant dispose d'un caméscope, de concevoir ses propres cours filmés et « vidéoprojetés » ensuite. Le tableau ne doit plus constituer l'unique moyen de communication car bien souvent il est comme un mur pour certains apprenants. Quant aux téléphones portables, j'ai déjà expliqué l'usage que nous pouvons en faire, surtout que la plupart des élèves en possèdent par-devers eux. Il faut juste savoir les utiliser à bon escient au lieu de toujours voir leur mauvais côté : l'endroit est différent de l'envers...

Conclusion

En un mot, je situe certes le problème surtout du côté des élèves mais une parmi plusieurs solutions que je propose est de la responsabilité du professeur de français. C'est à lui de s'approcher de l'environnement immédiat des apprenants et des gadgets entre leurs mains pour les intéresser à son enseignement et les leur faire aimer. C'est une sorte de concession tacite dont j'ai beaucoup apprécié le résultat dans mes classes.

⁴ Je participais à un panel sur L'Étranger d'Albert Camus ; ma communication de 15 à 20 minutes portait sur le style de la « minimalité » dans ce roman de l'Absurde.

⁵ J'ai à ma disposition beaucoup de séquences vidéo sur des sujets divers liés à la littérature.

A titre illustratif, je présenterai un déroulement tout à fait personnel d'une leçon choisie au hasard, le romantisme, étudiée en première. Je l'ai « didactisé » en m'inspirant de la formation du PAEBCA.

Avant-propos

Ce travail met en application tout ce qui avait été expliqué dans mon document précédent où je parlais d'une nouvelle méthode qui m'est propre et destinée à l'amélioration de l'enseignement du français au second cycle.

Au préalable, le professeur de français devra installer l'essentiel des connaissances liées aux figures de style⁶ les plus fréquemment employées dans les textes littéraires. Au demeurant, dans ce présent document, j'aborde la leçon sur le romantisme en mettant en branle l'usage harmonieux du livret déjà conçu au préalable, des supports diversifiés à faire usage et des matériels technologiques en place.

Dans cette didactisation proprement dite, je commence d'abord par aborder le romantisme dans son exposé le plus simple à retenir avec, chaque fois que possible, des exercices variés, amusants tout aussi qu'instructifs.

Ensuite, j'aborde la poésie romantique dans ses fondements les plus incontournables, en parcourant l'essentiel de ce qu'il faudrait retenir sur le lyrisme de ses écrivains d'une part et, d'autre part, leur engagement.

Enfin, toujours dans la même veine et avec cette même logique de progression, je soumetts constamment l'élève à des prises de parole et exercices diversifiés, pour lui faire *voir* et *entendre* ce qui est dit dans le livret dont il est possesseur, jusqu'à aboutir simultanément à une évaluation plus sommative.

A la longue et au fil des activités, nous nous rendrons compte que cette méthode varie, intensifie et accélère davantage la compréhension de la leçon. Tout professeur bien (in)formé peut lui-même « didactiser » sa leçon de la sorte (n'importe lesquelles en français), en diversifiant les textes, les exercices, les trouvailles qui amélioreront considérablement ce canevas que j'y trace, en fonction de la réalité du terrain et des élèves à qui il fait face : chaque pied avec sa peinture de chaussures !

J'agrèment cette note explicative d'un petit tableau qui offre ci-dessous une vision plus synoptique du déroulement de cette leçon « didactisée » et portant sur le romantisme dont la leçon est déroulée en l'espace d'une semaine.

⁶ Voir livret.

LE ROMANTISME				
SEANCES	DUREE	POINTS DU COURS	SUPPORTS	ACTIVITES
1 ^{ère}	2 heures	L'introduction	Livret : lecture	Brise-glace (1)
		LYRISME ROMANTIQUE	Audio : « Le Lac »	Exercices diversifiés (2)
OFFRES	« Le Lac » / « Demain, dès l'aube » / « Orphée et Eurydice » (récit de Virgile)			
2 ^{ème}	2 heures	ENGAGEMENT ROMANTIQUE	Audio : « Melancholia » et « Ultima verba »	Exercices diversifiés (5)
		La conclusion	Vidéo : la poésie française du XIX ^{ème} siècle	Documentation personnelle
3 ^{ème}	1 heure	L'évaluation sommative	Livret (<i>Le Dernier jour d'un condamné</i>)	Texte suivi de questions (5)
OFFRES	« Mélancholia » / « L'Exilé satisfait » / Extrait de <i>Le Dernier jour d'un condamné</i> / « Ultima verba » / Enregistrement d'une émission radiophonique.			

ACTIVITE 1 – BRISE-GLACE : PAROLES D'ARTISTES CHANTEURS (BIRAHIM NDIAYE – GRAND CORPS MALADE)

Durée estimée : 10 min

<ul style="list-style-type: none"> - Compréhension orale : faire connaissance un artiste et ce que ses paroles chantées exercent dans le cœur et sur l'esprit. - Savoir répondre à un questionnaire ou présenter quelqu'un à un groupe et installer un climat de classe positif. 	<p>SUPPORT AUDIO : Le Blues de l'instituteur (GCM) & Chérie boy (PBN)</p> <p>BRISE-GLACE : Questionnaire à renseigner (1/2 de feuille à chaque stagiaire : <u>à découper au milieu</u>)</p>
--	---

DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

- Reproduire le questionnaire suivant au tableau :

ELEVE A :	ELEVE B :
- A quelles nationalités ces deux chanteurs appartiennent-ils ?	- Que savez-vous de l'un et de l'autre chanteur ?
- En quelle occasion avez-vous une fois écouté une de ces chansons ?	- Quelles sont les paroles que vous y avez retenues ?
- Quels sont les instruments (dénominateurs communs aux deux chansons) qui accompagnent musicalement ce texte ?	- Sans même prêter attention aux paroles musicales, quel état d'esprit ou quel état d'âme l'accompagnement musical suscite-t-il en vous ?

- Faire écouter deux fois de suite chacune des deux chansons.
- Expliquer la consigne : l'élève B pose ses trois questions à l'élève A et celui-ci fait de même ; chacun prend note dans un cahier.
- *L'élève A et B ne doivent pas être voisins de table. Ceci est un exercice individuel qui nécessite donc le déplacement. Chaque élève A recueille les trois (3) informations énoncées auprès d'un élève B et vice-versa.*
- Au bout de 5 minutes, arrêter l'exercice. Auditionner deux ou trois intervenants qui proposeront le résultat de leur enquête, pendant 5 minutes.
➤ **Réflexion sur l'activité** : *en début d'année scolaire, lorsqu'on partage la même classe, est-ce que les élèves tissent très tôt des liens de familiarité ? Certains camarades peuvent rester longtemps sans vraiment apprendre à se connaître et à se parler. Cette activité est donc l'occasion de briser la glace en quelque sorte.*

ACTIVITE 2 – LE VIF DU SUJET – LE ROMANTISME PROPREMENT DIT

- **Compréhension globale** : comprendre la poésie romantique dans tous ses aspects (lyrique, engagé et stylistique à la fois)
- **Compréhension détaillée / fine** : identifier un écrivain romantique à partir de ses textes et dire pour quelles raisons son texte est lyrique, protestataire ou, les deux, à la fois.
- **Point de style** : maîtriser l'emploi de quelques figures de style parmi les plus fréquemment employées dans les textes littéraires.
- **Production** : susciter le goût pour la lecture et préparer l'élève petit à petit à la production écrite de courts paragraphes argumentatifs conduisant à la dissertation.

Support NUMERIQUE : 1^{er} Cours du livret (sur le romantisme).

Support AUDIO : « Le lac », « Ultima verba », « Demain, dès l'aube... », « Le dernier jour d'un condamné », « L'exilé satisfait ».

Support VIDEO : séquence de cours sur la poésie du XIX^{ème} siècle.

DEROULEMENT DE L'ACTIVITE

SEANCE 1 : L'INTRODUCTION ET LE LYRISME Durée estimée : 02h 00

COMPREHENSION GLOBALE (30 min) : QU'EST-CE QUE LE ROMANTISME ?

Exercice 1

- Exploitation individuelle : réponses aux questions ci-après⁷ dans le cahier d'exercices, après une lecture silencieuse (de l'introduction seulement) du cours sur le romantisme (voir livret). (20mn)
 1. Qu'est-ce qui fait la particularité du mouvement romantique ?
 2. A quels courants littéraires précédents a-t-on comparé le romantisme ?
 3. C'est quoi finalement, le romantisme ?
 4. Qu'est-ce qu'un chef de file ? Qui incarne ce rôle pour le mouvement romantique ? Que savez-vous d'autres de cet auteur ?
 5. Reconstituez le tableau suivant : vous placerez les prénoms et noms au bon endroit et vous cocherez chaque fois la génération à laquelle chaque auteur appartient.

Prénom (s)	NOM	1 ^{ère} génération	2 ^{ème} génération
Alphonse	SAND		
François-René	MICHELET		
Alfred	CONSTANT		
Gérard	DE LAMARTINE		
Victor	DE VIGNY		
Mme	DE CHATEAUBRIAND		
Benjamin	DE MUSSET		
Jules	HUGO		
George	DE STAEL		

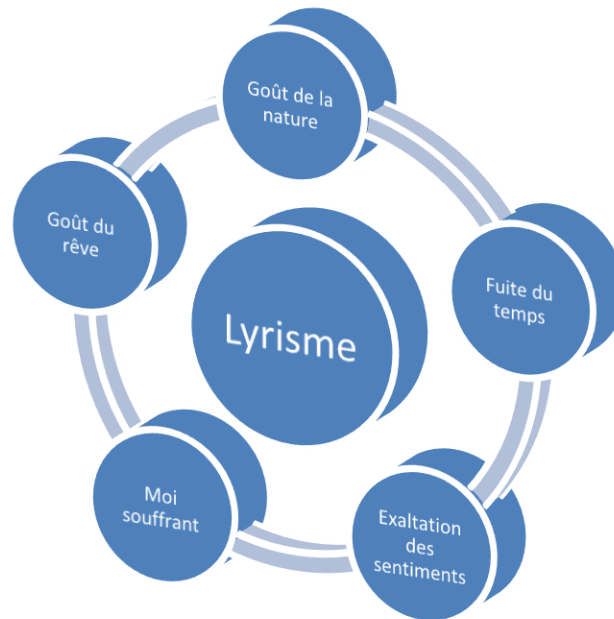
- Réponses aux questions (10mn)

SUR LE LYRISME ROMANTIQUE

- Lecture silencieuse de la partie où l'histoire d'Orphée est brièvement relatée.
- Ecoute de l'histoire d'Orphée et d'Eurydice (telle que racontée par Virgile dans *Les Géorgiques*) et prise de notes dans le cahier d'exercices pour compléter ce qui n'est pas dit dans le livret.
- Prise de parole du professeur qui vérifie les notes en posant des questions diverses sur :
 - Le temps de la lune de miel
 - La lyre en question
 - La fin de l'histoire...

⁷ Entre parenthèses, toutes les réponses aux questions seront soulignées dans le livret.

L'exercice 2 :



- Faire lire, l'un après l'autre, cinq des six thèmes les plus récurrents d'un texte lyrique tels que résumés dans le livret. Pour chaque point, instaurer un débat : la parole est donnée aux élèves. Pas prise en otage ; d'où l'intérêt de la classe dite inversée.
- Repérez ces thèmes (après chaque lecture et analyse) en citant des passages qui sonnent mieux. Effectuer chaque fois une dernière écoute pour vérifier les hypothèses.

ELEMENTS DE REPONSE

1. Exaltation des sentiments :

*Tout à coup, des accents inconnus de la terre,
Du rivage charmé, frappèrent les échos ;
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laisa tomber ces mots :*

2. Moi souffrant :

*Eternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez ?
Parlez ! Nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez ?*

3. Goût de la nature :

*Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire,
Que le parfum léger de ton air embaumé,
Que tout ce qu'on entend, l'on voit ou l'on respire,
Tout dise : ils ont aimé !*

4. Fuite du temps :

*Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages,
Dans la nuit éternelle, emportés sans retour,
Ne pourrons-nous jamais, sur l'océan des âges,
Jeter l'ancre un seul jour ?*

5. Rêve ou imagination :

*Qu'il soit dans le zéphyr qui frémit et qui passe,
Dans le bruit de tes bords par tes bords répétés,
Dans l'astre au front d'argent qui blanchit ta surface
De ses molles clartés !*

➤ Exploitation en collectif

L'exercice 3 : à faire à la maison

Voir dans le livret, en bas du texte intitulé « Le Lac ».

1. **Quelles réflexions vous inspirent ces propos de la femme aimée placés au milieu du poème ?**
2. **Comment le poète se promet-il de rendre éternel, même après sa mort, le souvenir de sa bien-aimée ?**
3. **Relevez des passages ou indices textuels qui donnent ici à la nature une vertu inspiratrice, consolatrice et conservatrice.**
4. **A qui la critique de l'auteur s'adresse-t-il ? Dans quelle strophe, de quel mot à quel autre, le poète se met-il à blasphémer ?**

SEANCE 2

Durée estimée : 02h 00

SUR L'ENGAGEMENT ROMANTIQUE

- Correction de l'exercice 3

L'exercice 4 :

Lecture du livret : définition de l'engagement, tant de point de vue esthétique que de l'engagement social, puis de l'engagement politique. Le professeur explique davantage et se met à la disposition de ses élèves, à l'attente de leurs éventuelles questions. Possibilité d'aborder l'engagement chez d'autres artistes.

- Sans l'aide du livret, écoutez attentivement le support audio (deux écoutes seulement) puis trouvez les quinze mots omis dans le poème (attention à l'orthographe) en complétant le texte ci-dessous :

MELANCHOLIA

Où vont tous ces dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs, que la maigrit ?
Ces qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler sous des meules ;
Ils vont,, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
..... dans un, dans un,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : « comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes ! »
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, œuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les cœurs la pensée,
..... mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la en créant la,
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un !

Victor HUGO, **Les contemplations**, 1856.

- Correction

1-. Enfants. 2-. Fièvre. 3-. Filles de huit ans. 4-. Quinze heures. 5-. De l'aube au soir.
6-. Innocents. 7-. Bagne. 8-. Ange. 9-. Enfer. 10-. Joue.
11-. Petits. 12-. Travail. 13-. Richesse. 14-. Misère. 15-. Outil.

COMPREHENSION FINE (1 heure)

L'exercice 5

Dans cette liste :

- Les parents
 - Les machines
 - Les chefs d'entreprises
 - Les docteurs
 - Les autres ouvriers
 - L'Etat
 - Les écrivains
- Qui sont les vrais responsables implicites de cette situation dont ces enfants sont victimes ? Citez-en trois au minimum.
- Ce texte dénote-t-il d'un engagement social ou politique ? Justifiez votre réponse dans un court texte en remplissant ce tableau :

idée directrice
Argument 1 :
Argument 2 :
Argument 3 :
Exemple à l'appui :

L'exercice 6 : PRODUCTION ECRITE (20 min)

- Ecoute du dernier support (« *Ultima verba* ») puis travail individuel.

Consigne : ce texte à écouter commence par une explication, une sorte de situation qui contextualise sa rédaction. On a changé exprès sept (7) mots de ce « chapeau ». En reprenant ce court texte dans votre cahier d'exercice, rectifiez ces mots.

Le 02 novembre 1852, Napoléon III digne en faveur des prescrits environ 700 autorisations de rentrer. Mais il leur fallait fer acte de soumission. Victor Hugo, toujours en exil à Guernesey, refuse et écrit ce roman : « Ultime verba ».

- **Vérification et correction collective par la projection du texte.**

1.- décembre ; 2.- signe ; 3.- proscrits ; 4.- Jersey ; 5.- faire ; 6.- poème ; 7.- *Ultima verba* ;

L'exercice 7 : PRODUCTION ECRITE (20 min)

Consigne : ce texte dénote-t-il d'un engagement social ou politique ? Justifiez votre réponse dans un court texte en remplissant ce tableau :

idée directrice
Argument 1 :
Argument 2 :
Argument 3 :
Exemple à l'appui :

LECTURE DE LA CONCLUSION

VISIONNEMENT DE LA VIDEO (la poésie française du XIX^{ème} siècle)

POINT DE STYLE (10 min)

➤ Lecture de la consigne de l'**exercice 8**

Reliez par des flèches les définitions ou effets à chaque passage cité et nommez la figure de style correspondante.

Définitions ou effets	Passages cités	Figures de style
A- Figure qui atténue l'annonce, l'évocation d'une nouvelle ou d'une idée brutale, déplaisante.	1- Dans le bruit de tes bords par tes bords répétés	?
B- Figure qui nomme en plusieurs mots une personne, un objet ou une chose, à travers ses attributs	2- Le flot fut attentif	?
C- Figure qui oppose deux termes en les disposant alternativement dans un énoncé.	3- L'astre au front d'argent	?
D- Figure qui attribue des qualificatifs humains aux choses, aux objets, aux animaux en les personnifiant.	4- // [le temps] coule et nous passons	?

➤ Travail individuel puis correction collective.

➤ ELEMENTS DE REPOSE :

A- → **4-** : EUPHEMISME ; **B-** → **3-** : PERIPHRASE ;

C- → **1-** : CHIASME ; **D-** → **2-** : PERSONNIFICATION ;

SEANCE 3 :

EVALUATION SOMMATIVE

Texte suivi de questions **Durée estimée : 01h 00**

Je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant.

Une petite fille de trois ans, douce, rose, frêle, avec de grands yeux noirs et de longs cheveux châtain.

Elle avait deux ans et un mois quand je l'ai vue pour la dernière fois. Ainsi, après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différente espèce ; trois veuves du fait de la loi.

J'admets que je sois justement puni ; ces innocentes, qu'ont-elles fait ? N'importe ; on les déshonore, on les ruine. C'est la justice. Ce n'est pas que ma pauvre vieille mère m'inquiète ; elle a soixante quatre ans, elle mourra du coup. Ou si elle va quelques jours encore, pourvu que jusqu'au dernier moment elle ait un peu de cendre chaude dans sa chaufferette, elle ne dira rien.

Ma femme ne m'inquiète pas non plus ; elle est déjà d'une mauvaise santé et d'un esprit faible. Elle mourra aussi. À moins qu'elle ne devienne folle. On dit que cela fait vivre ; mais du moins, l'intelligence ne souffre pas ; elle dort, elle est comme morte.

Mais ma fille, mon enfant, ma pauvre petite Marie, qui rit, qui joue, qui chante à cette heure et ne pense à rien, c'est celle-là qui me fait mal !

Elle est fraîche, elle est rose, elle a de grands yeux, elle est belle ! [...]

Je l'ai prise, je l'ai enlevée dans mes bras, je l'ai assise sur mes genoux, je l'ai baisée sur ses cheveux.

Elle me regardait d'un air étonné ; caressée, embrassée, dévorée de baisers et se laissant faire mais jetant de temps en temps un coup d'œil inquiet sur sa bonne, qui pleurait dans le coin.

Enfin j'ai pu parler.

- Marie ! ai-je dit, ma petite Marie !

Je la serrais violemment contre ma poitrine enflée de sanglots. Elle a poussé un petit cri.

- Oh ! vous me faites du mal, monsieur m'a-t-elle dit.

Monsieur ! il y a bientôt un an qu'elle ne m'a vu, la pauvre enfant.

Elle m'a oublié, visage, parole, accent ; et puis, qui me reconnaîtrait avec cette barbe, ces habits et cette pâleur ? Quoi ! déjà effacé de cette mémoire, la seule où j'eusse voulu vivre ! Quoi ! déjà plus père ! être condamné à ne plus entendre ce mot, ce mot de la langue des enfants, si doux qu'il ne peut rester dans celle des hommes : papa !

Et pourtant l'entendre de cette bouche, encore une fois, une seule fois, voilà tout ce que j'eusse demandé pour les quarante ans de vie qu'on me prend.

- Marie, c'est moi qui suis ton papa.

- Ah ! m'a-t-elle dit.

Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. À présent, ils devraient venir ; je ne tiens plus à rien ; la dernière fibre de mon cœur est brisée.

Victor HUGO, *Le dernier jour d'un condamné*, 1829.

QUESTIONS :

1. Ce « je » qui parle appartient-il à l'auteur de ce roman ou à un personnage quelconque ? Justifiez votre réponse sans copier des passages du texte.
2. Entre ces quatre thèmes :
 - a. La rêverie du prisonnier
 - b. La tristesse de la fille du condamné
 - c. La peine de mort et ses conséquences
 - d. La colère de la mère et de l'épouseQuel est celui que ce texte développe et qui peut le mieux lui servir de titre ? Justifiez votre choix par une argumentation solide couronnée par un passage cité.
3. Ce texte est-il :
 - a. Lyrique seulement ?
 - b. Engagé seulement ?
 - c. Lyrique et engagé à la fois ?Sans copier des passages du texte, justifiez votre réponse par une argumentation convaincante.
4. Quel est le détail, un tout petit mot, qui vous semble le plus déchirant plus particulièrement, dans cette scène de dialogue difficile entre le père et sa fille ? Expliquez pourquoi en argumentant.
5. Quelle est la figure de style contenue dans la première phrase du texte : « *je laisse une mère, je laisse une femme, je laisse un enfant* » ? Dites l'effet qu'elle produit dans la conscience du lecteur.

Formule conclusive :

J'aimerais soumettre à votre réflexion pour sa faisabilité, une vision personnelle de l'usage de la bibliothèque qui, il faut l'avouer ne fonctionne pas. Les livres y sont empoussiérés car non utilisés. Anormal ! puisque c'est par les livres que l'élève s'instruit. Normal aussi ! Savez-vous pourquoi ? C'est parce que les acteurs de l'éducation ne sont pas suffisamment informés de l'état d'évolution des nouvelles méthodes d'acquisition des connaissances. Aujourd'hui, celles-ci passent de moins en moins par les livres et de plus en plus par les écrans. Donc nous devons être plus proches de l'environnement immédiat des élèves afin de mieux les outiller, leur faire comprendre et aimer ce que nous voulons leur inculquer comme connaissance. Pour tout dire, en lieu et place d'une bibliothèque physique, je propose la mise en place d'une **bibliothèque numérique**. En voici le principe :

1. Mettre un ordinateur (neuf ou bien opérationnel) à la disposition gratuite des professeurs et des élèves.
2. Responsabiliser un agent du personnel administratif qui connaît les fondamentaux de l'ordinateur. Celui-ci jouera un rôle central (accueil, classification et restitution) dans la gestion des fichiers de ce patrimoine communautaire. Au besoin, il lui sera expliqué toutes les tâches qui lui seront dévolues.
3. Demander à tous les utilisateurs (les profs en particulier) de fournir, d'enrichir, dans un élan de don de soi, cette banque de données (Data Base, comme disent les Anglais) par l'introduction quotidienne de documents ciblés, en version numérique, pour toutes les disciplines enseignées.

Sous le contrôle du responsable de la banque de données, autoriser les élèves informés dès l'inscription à se procurer ces fichiers (Word, PDF, Audio, Photo JPG, Vidéo...) par clé USB ou câble téléphonique après s'être assuré que ce support n'est pas exposé à un virus malveillant. Ces documents numériques servent autant que le font les livres physiques. Si cette bibliothèque numérique est « réseautée » à d'autres bibliothèques d'établissements du genre, l'apport ne sera que plus fécondant.

Mes coordonnées :

Téléphone : (+221)77.656.07.26

Mail : issalayedaw8@gmail.com

WhatsApp : (+221)70.829.07.57

Page facebook : Professeur DIAW O+